

Projet Unesco de Géopark : le temps de l'écriture

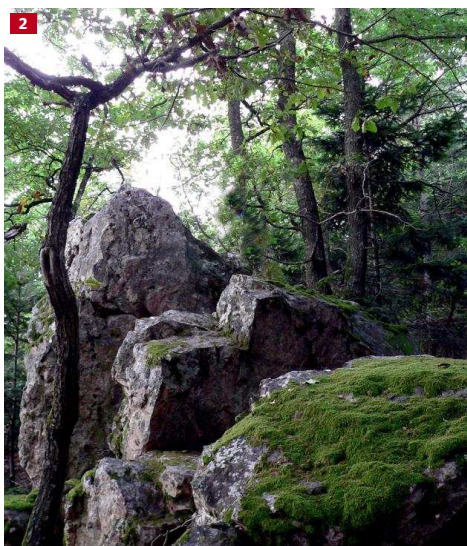
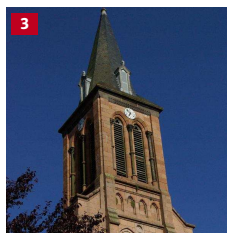
Tourisme/Patrimoine.

Les sites qui figureront sur le dossier ont été recensés. L'année 2014 sera consacrée à la rédaction du dossier de candidature auprès de l'Unesco, avant une présentation à l'automne 2014.

Rencontre avec Charlotte Besombes, en charge de la démarche Géopark en Beaujolais au sein du syndicat mixte Pays Beaujolais.

Quel est le but, l'intérêt d'appartenir au réseau de Géopark Unesco ?

A la base, ce label récompense une richesse géologique et la dynamique d'un territoire. Il ne s'agit pas uniquement de géologie au sens strict du terme mais de manière plus large du patrimoine lié à la terre comme des paysages, un bâtiment lié au patrimoine géologique local comme l'église de Valsonne construite avec une pierre spécifique, extraite d'une carrière toute proche. Il s'agit aussi de valoriser le patrimoine économique, Tarare et son eau par exemple avec la présence de la brasserie. Cela permet de



1 La carrière de Cours la Ville exploite le granit, rose et gris.

Photo Annie Girard

2 Un amas de pierre au lieu-dit « Rochefort », commune d'Amplepuis. Photo Annie Girard

3 Les pierres de l'église de Valsonne viennent d'une carrière locale. Sandrine Vadrot-Morel

mettre tout cela en musique.

Où en êtes-vous des démarches pour obtenir ce label ?

Nous déposons le dossier à l'automne 2014. L'année va être consacrée à la rédaction du dossier. Nous avons choisi de fonctionner en groupes de travail. Nous avons fait appel aux bonnes volontés. L'un est

axé sur la partie scientifique, il répertorie les sites il est piloté par Bruno Rousselle, conservateur de l'espace Pierres Folles à Saint-Jean-des-Vignes. L'autre travaille plutôt sur la communication. Jusqu'à présent, nous avons recensé les « géosites » et construit une base de données. Une fois le dossier déposé, il sera étudié par des experts internationaux de l'Unesco. Il y aura aussi une visite sur le terrain. Des recommandations pourront être faites. Nous aurons une réponse à l'automne 2015.

Sur le site internet, le public est invité à participer. Avez-vous eu beaucoup de suggestions ?

Oui, des idées de sites et des informations qui nous ont été très utiles. Les acteurs locaux se sont montrés très intéressés.

Si le dossier du territoire est retenu, que va-t-il se passer ?

Cela n'ouvre pas à des aides particulières et cela ne donne aucune obligation. Le label permet en revanche d'être inscrit officiellement dans un réseau européen et international estampillé Unesco, c'est une très bonne visibilité.

D'autres Géopark existent déjà, y a-t-il une idée de l'impact que cela peut avoir, sur le tourisme

notamment ?

Le label est assez récent, il n'y a pas eu d'études sur le sujet. Pour avoir échangé avec d'autres personnes dont le territoire a déjà été labellisé, cela peut faire venir des touristes et donner à voir autre chose à ceux qui sont là. Le tourisme avec une accroche scientifique est plébiscité.

Les gens sont à la recherche de vacances « intelligentes » ?

Oui, effectivement. A nous, si nous obtenons le label, d'imaginer éventuellement une signalétique particulière et cohérente. Une manière d'identifier ce patrimoine spécifique, à destination des adultes et des enfants.

Les gens peuvent soutenir la démarche ?

Absolument, en allant sur le site internet, il y a des cartes postales de soutien. ■

Propos recueillis par Emilie Charrel

Pour plus d'informations : www.pays-beaujolais.com



■ Charlotte Besombes. Photo DR

Repères

TAR GEOPARK3

Les sites repérés en Beaujolais vert

> PATRIMOINE BÂTI

Château de Joux : construit au XII^e siècle, il abrite dans sa cour un tilleul de « Sully » planté au XVI^e siècle à la demande d'Henri IV.
Eglise Valsonne : construite au XIX^e siècle, en granit rose extrait d'une carrière locale située au lieu-dit « Chatelard ».

Chapelle Notre-Dame de la Salette à Joux

> PATRIMOINE ÉCONOMIQUE Contemporain

Tarare : visite de l'usine de fabrication de bière du Ninkasi, qualité de l'eau

Historique

Musée Barthélémy-Thimonnier à Amplepuis : il est consacré à l'inventeur de la machine à coudre. Il accueille également

les activités du G.R.A.H.A qui présentent l'histoire de la commune de la préhistoire à l'époque moderne.

Barrage de Joux : il approvisionne

en eau les industries tariennes. Il abrite une faune et une flore abondantes. Un circuit de découverte agrémenté de panneaux avec QR code et accessible PMR permet la découverte du site.

> SITES D'INTÉRÊT GÉOLOGIQUE

Vallée de la Turdine : l'action concerne la mise en valeur de points de vue sur les vallées Brévienne et Turdine.

Mines de Joux : exploitées pour la galène argentifère et autres minerais, dès le XV^e siècle. Le traitement de la galène argentifère permettait d'obtenir de l'argent et du plomb.

Amas de pierres dans le bois de Rochefort : commune d'Amplepuis, les rochers sont dressés. Le site est en pleine nature.

> SITES ET ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Ronno : balade à Ronno avec l'association Déambule. Passage près d'une ancienne carrière de granit bleu.